



**AL S. GUTIERREZ
RECENT WORKS
PORTFOLIO**

JUNE 2022



AFTER LAUGHTER COMES DROOL

La salive est un liquide biologique sécrété par les glandes salivaires, à l'intérieur de la bouche. Elle se compose d'eau à 99 %. Elle lubrifie les surfaces buccales. C'est grâce à elle que les personnes humaines peuvent parler avec aisance. C'est aussi avec elle qu'ils digèrent.

Iels en sécrètent en moyenne un litre par jour.

*Laisser couler la bave.
Écume, postillons.*

*Quand je suis une chauve-souris, je lèche beaucoup.
Nous sommes réputées pour être une espèce avec une forte proportion d'actes homosexuels, et on se lèche beaucoup.*

Les rigides se moquent, j'ai entendu leurs rires gras et vides. il n'y a aucune tripes dans leurs rires, juste des trous, des yeux qui se regardent le blanc, des lourdeurs.

Baver cela peut vouloir dire souiller, calomnier, diffamer, dénigrer, médire

Il paraît qu'il est ridicule, affreux, faux, suspect de ne pas être une femme quand on a une chatte et de ne pas être un homme quand on a une bite. Il paraît qu'on doit choisir. il paraît que .

*Performance, ongoing project, présentée à ACT 2022 et au Pavillon Bleu des Grottes à Genève lors du Coffee Break organisé par Maddie Marone en mai 2022, travail présenté pour les jurys finaux du MAPS.
17 minutes, 2022*





Photos de documentation, merci à
Charlotte Olivier, Antoine Oberson, Chris Frautschhi,
Ricardo Do Rego, Audrey Sutter





AS THE HYENA LAUGHS RESONATE

Clay on my guts

Wet skin, wet fingers, together

Water flows

To fluidify me more

Some gender euphoria

Some political agenda



Spotted hyena has induced disorder in the science since Aristotle, as it was difficult, almost impossible to gender them.

Une expérience de moulage où l'ambiguïté formelle et le potentiel caricatural du clitoris de la hyène sont explorés, et où la figure de transgresseuse de la hyène et son rire guttural sont incarnés. L'ambiguïté du geste et de la forme sont une entrée pour penser notre rapport au corps et au genre, comment nous habitons ces notions, et comment peut-on provoquer de l'empouvoiement en touchant et en hybridant notre propre corps. Il s'agit d'une expérience de self-care ironique cherchant à remettre en question la dysphorie de genre et à explorer l'eau et l'argile en tant qu'outils sensuels et politiques.



Digital video, 16:9, 17:37 minutes,
janvier 2021, présentée sur
le programme online de
la Fête du Slip 2022



Clay on my guts. Wet skin, wet fingers, together.
Water flows.



CROA CROA BYE BYE

Nous resterons humides, de nos sueurs et des étangs, de nos spasmes de nos sauts, de nos langues de nos baves, des étangs queers des étangs sorcières, nous nous mouillerons jusqu'à ce que toutes nos mouilles noient tout ce dont notre monde n'a plus besoin. N'a plus envie. Nous mouillons d'un monde solidaire, égalitaire, fluide et festif. Nous transpirons, buvons, respirons loin de vous, nous jouissons sans vous. Et nos corps grenouilles trans n'ont définitivement plus besoin de vous pour nous reproduire. Crôa Crôa bye bye.

La queerness est une dissidence à la normativité cishétéropatriarcale et nous l'affirmons avec fierté. Il faut nous faut une révolution, et vite. Les petites mesures progressistes auxquelles les institutions et gouvernements nous ont habitués ne sont pas suffisantes. Nous dénonçons la dyacishétérosexualité comme régime politique toxique et absurde et il est grand temps de le faire voler en éclat. Nous n'en pouvons plus d'attendre.

Il est temps que nous débordions. Sur vous, sur vos audaces, sur vos matraques, sur le système, sur vos hiérarchies. Personne ne nous défendra mieux que nous, surtout pas vos flics.

De nos sueurs collectives nous inonderons vos pas secs et angoissants.

Performance réalisée avec Julie Wuhrmann et Valentine Bovey dans le cadre du collectif Mets tes Palmes, présentée lors d'un événement organisé par Etat des Choses et Fri-Son, Ablettes Records, Fribourg, mai 2002

Lecture, rires et pièce sonore, 25 minutes, printemps 2022



LES HUMIDES

Dans cette histoire, cette presque-utopie queer émanant d'un monde post-humain dont les volcans réchauffent la pénombre, deux protagonistes partent à la recherche d'une mémoire collective abimée.

Un surgissement du passé déroule sous leurs yeux des archives d'un monde qu'on croyait disparu, et qui les mèneront à des découvertes à la fois inopinées et étrangement familières.

De l'humidité, des sens, des souvenirs, des archives, des peaux, des poules.

Le langage et les récits façonnent les organisations humaines et la manière dont nous regardons ce qui est, ce que nous sommes. Sortir d'un langage binaire, faire resurgir les histoires d'en bas, des caché·x·es et des perdant·x·es qui font l'histoire, c'est la possibilité de considérer et peut-être détruire et construire le monde autrement. Ré-identifier nos corps, les corps, en les décrivant par des mots multiples, sensibles, abstraits ou précis, sans les contenir, sans les hiérarchiser.

Apportons du soin collectif à nos communautés et à nos imaginaires.

Cette fiction a été écrite dans le cadre de mon mémoire de Master à l'édhéa, sous le tutorat de Kadiatou Diallo.

Roman court, 125 pages
2022

CHAPITRE 1

J'avance, hors de lè pénombre, dans cèh lumière bleuh dense. Man peau argent interreflète avec lè surface mol-velours de l'étang que je longe. J'ai parcouru uèn lonng chemin, souvent dans lè noir, car il a fallu explorer ce qui est ensevelih. Il a fait chaud, souvent. Lè végétation humide, radianth et translucide me caresse jusqu'al tiers del corps, corps que j'ai tenduh, poreuz, battant avec douceur. Je cherche Omé. Nous nous étions donné rendez-vous ici après trois jours. J'ai trouvé, je crois, les câbles qu'il fallait, qui permettront d'animer ce que les jaskis ont ramené de loin. Il m'a fallu del courage pour avancer seuèl sur ces terrains méconnuhs, pénétrer les décombres souterraièns. Je me suis cachéh dans les arbres, sous les pierres, dans lè sable, mais j'ai aussi respiré avec force. J'espère que cèh câbles et notre voyage permettront de finalement déchiffrer, connecter, comprendre ces ruines sur lèquells nos sols, comme nos mémoires, s'agrègent et se fendent. Sur lèquells croissent ces rares fleurs qu'Omé aime tant, aux pétales transparents aux reflets de cendres, avec uèn globe luminescenth àl centre. Iels sentent l'émotion qui nous façonne

lorsque l'on peut se défaire de quelque chose en
paix. Iels sentent l'abandon des possessions inutiles.

9

L'histoire dans laquelle je vous invite
à vous couler avec moi prend forme
dans un futur où le langage a évolué
hors des cadres de l'écriture et du
genre. J'ai donc imaginé une possible
évolution des mots, neutres, sans
distinction *féminin/masculin* aucune.
Vous pouvez tourner cette page
et vous lancer dans la lecture sans
autre forme de préparation, en
laissant l'expérience fluidifier votre
compréhension, ou vous pouvez vous
munir du feuillet glissé à la fin de cet
ouvrage pour anticiper les mutations.

À mes adelphe*s*, mes *bizarres*, mes
camarades, ceux qui luttent, ceux
qui sont fatigué*x.e*, aux queers des
placards, aux fantastiques, et à toutes
les personnes qui aiment s'évader dans
un imaginaire, ou qui aiment
aller sous l'eau.

J'ai pensé tout cela de manière lisible,
pour que nous puissions palpiter
étrangement ensemble.

WE LAUGH

Installation sonore, rires queer diffusés dans l'espace public via un mégaphone, accompagnés d'une vidéo-texte visionnable directement sur son téléphone.

Jurys MAPS fin de première année 2021

En réaction notamment au sketch queerphobe de Claude-Inga Barbey pour le journal le Temps et plus généralement à la queerphobie et l'idée que l'on ne pourrait plus rien dire.

*We are fluid
We laugh
We touch this feeling of pleasure and strangeness
We interrupt with our voices their armored and rigid bodies
Our laughter spurts out
Our laughs are our emotions compressed into fake bodies
Our laughs are not mocking but you could be ashamed
Troubled waters, troubled genders*

*Flash, interruption
We are invisible but our voices will know
from our wet mouths will come the glow
The skin is wet, the diaphragm is contracted
Breathing is jerky, interrupted, thrown
The body contracts spits
the voice makes it flow*

*Wet skin
Blood red
The gush, we snort, our crooked features,
we gasp, tears flow
Spasms
Pleasure hormones
Against your harassment that kills
Our shrill voices are low, we scream,
we fight*



*We chuckle with a hyena laugh
that is neither humor, nor joy, nor mockery
As them we know the hierachies, the insecurities,
the fear
We communicate
Hyenas have a bad reputation
Hyenas have penis-like clitoris
Trouble in the science,
trouble in the hierarchisation
We laugh, not defined by our genitalias, we laugh*

*We don't speak words they won't listen to
We let our voices scare them
As they are afraid of our waters, afraid of our in-
terstices, afraid of our in between,
afraid of not knowing if we are women or men, if
we are foolish,
if their power will die under
our wet and loose voices*

*Our laughs don't praise their jokes
They won't be able to profit from it
Our laughter bursts from within, interrupting your
checks, soaking the pores of our skin
Euphoric, hysterical, magical
We make common with our voices, our suffe-
rings, our pleasures, banal, equal
Our verb is wet, fluid, it comes from the bottom of
the belly,
they will not be able to control everything*

*They ask for the implosion of shameful bodies
We cause our proud bodies to explode*

May the water drown their rigid eyes



AS THE ICE GIVES US WATER TO BATHE AT NIGHT

Jeux de tarot digital et texte produit suite aux tirages effectués auprès de mes camarades de classe lors du premier semestre du MAPS en temps de confinement, présenté ensuite dans le journal réalisé collectivement par le MAPS.

Reflexion sur les possibilités d'intimité, de création de liens, de découverte des autres, de soin aux autres et de faire collectif dans les conditions que nous imposaient la situation sanitaire. Exploration d'outils ludiques et spéculatoires face aux incertitudes.

Manifesto vulnérable.

Les figures présentes sur les 21 cartes de ce tarot visent à emprunter des symboliques ancrées dans un vécu et des notions contemporaines queeroféministes, et elles sont formellement composées de photographies déjà réalisées par moi-même, en faisant également un travail de fouille et de pensée autour des représentations et interprétations.

21 cartes, texte, images et un site internet pour le tirage en ligne.
Hiver 2020-21





THE BLOOD



THE ONE DANCING
BY THE FIRE



THE RAISED FINGER



VULNERABILITY



THE JELLYFISH

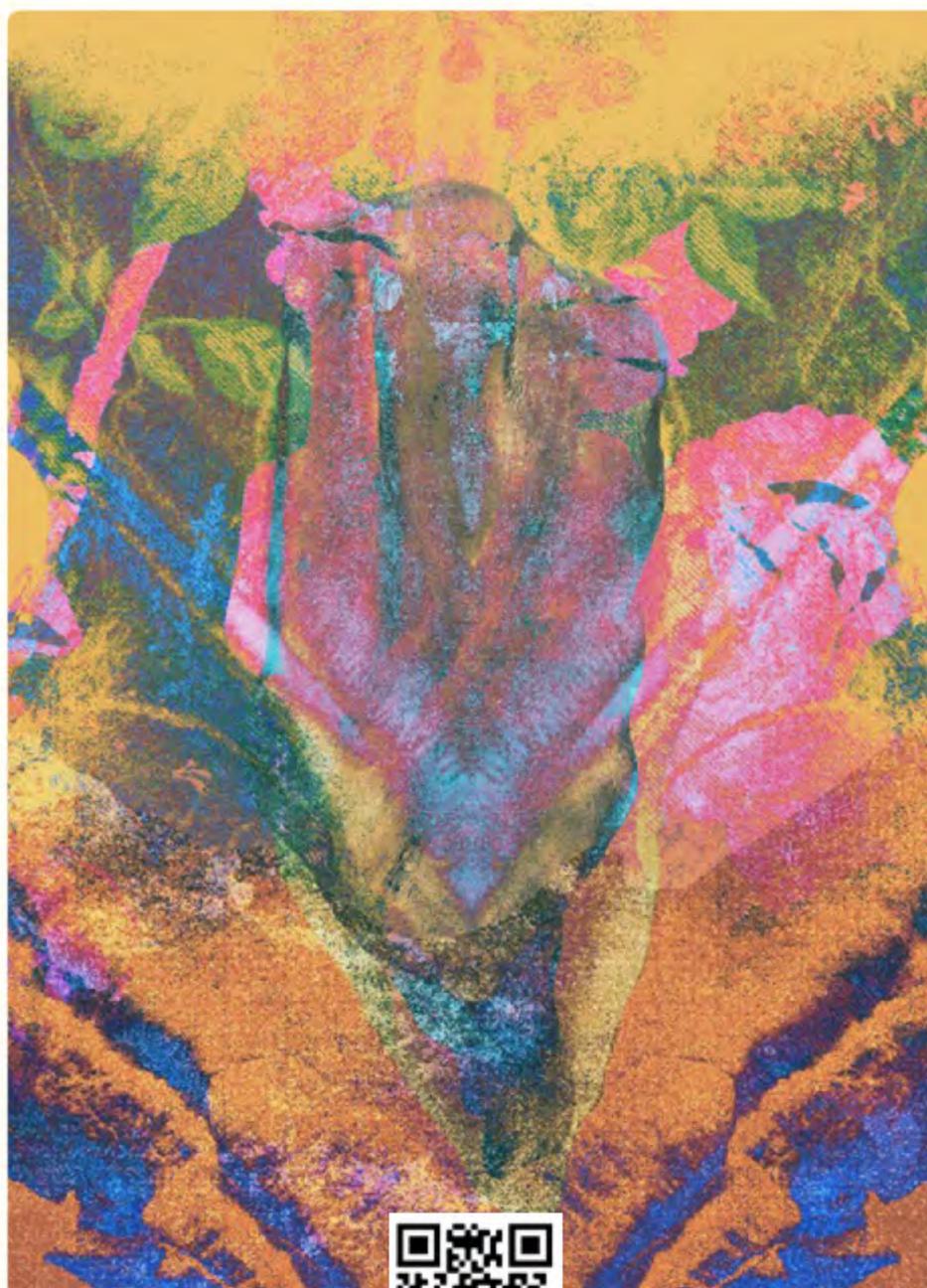


THE FAILURE

We will bathe in the night, wet in dark waters, we will cherish the ice, we will be vulnerable, we dare intimacy, we will freeze our love to understand it's shape, we will resist even if the sun keeps going down, we have intuition, water will come out of our eyes, we will melt together.

Ice reflects light. Ice holds memories still. Vulnerable. Shiny.

We are facing our impossibilities to share with you the carnal,



Through emotions we enter into relationships, we feel, we find strength, we live. Our intimate? How can I be more laughs helps irrigate our bodies. Our emotions, that make our skin bead, sparkle, make our eyes cry, make us wet, are signs of intimate and instant understanding. We know.

By staying wet we find empowerment, chaos? Should I favor stability or a power from within, and from what surrounds us, from romantic feelings. I would like clearer informations about my Changes are needed. Matter has to move. We talk.

Should I favor stability or a power from within, and from what surrounds us, from

sensual depth of
us.



our tears and saliva,
our voices, what we
connect to.

What's happening ?

together we resist.

We melt and create water,
we freeze it to keep our
memories close. We hold to
ice, we sing for it, and we

Because we all ask ourselves
why, we have anger and fear,
we are
t i r e d
a n d

Love is this substance made

Collective voices inspired by individually asked questions

hopeless, but we can be
fierce, we can not accept to
let go, we do not surrender,
we are not alone, together we
create, together we laugh,
I want to know about love.

from persons who were whole
already. Who accepted to
be vulnerable, vulnerable
together. Love creates this
strong vibration that helps
matter move, matter to
transform.

drink it, warm hearted, to
make more.

We reclaim our aquaticity.
We move away from

What is my place?

LES BROUTEUSES

Le travail présenté lors de mon diplôme de Bachelor à l'édhéa est une proposition à la foi visuelle et performative.

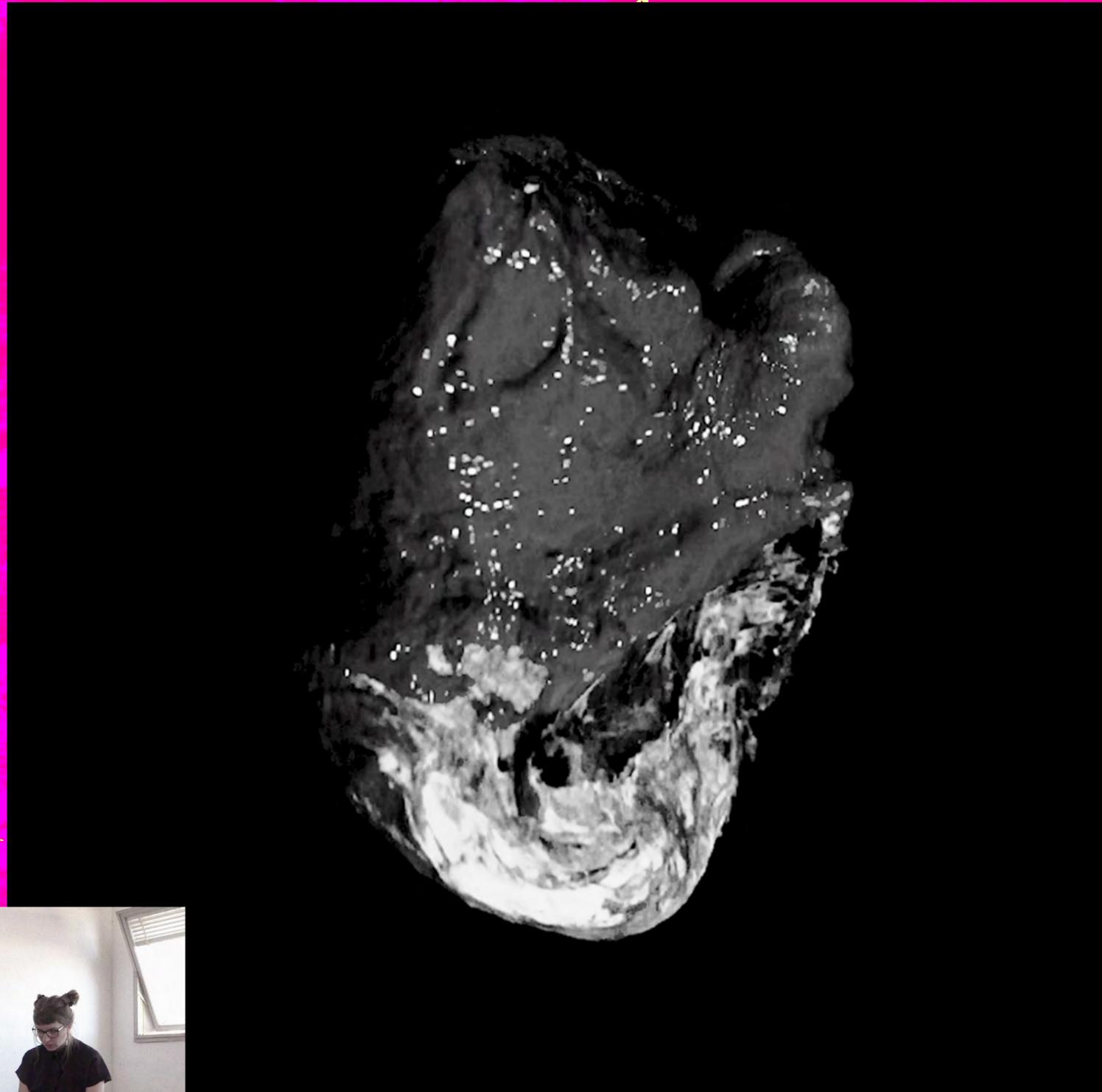


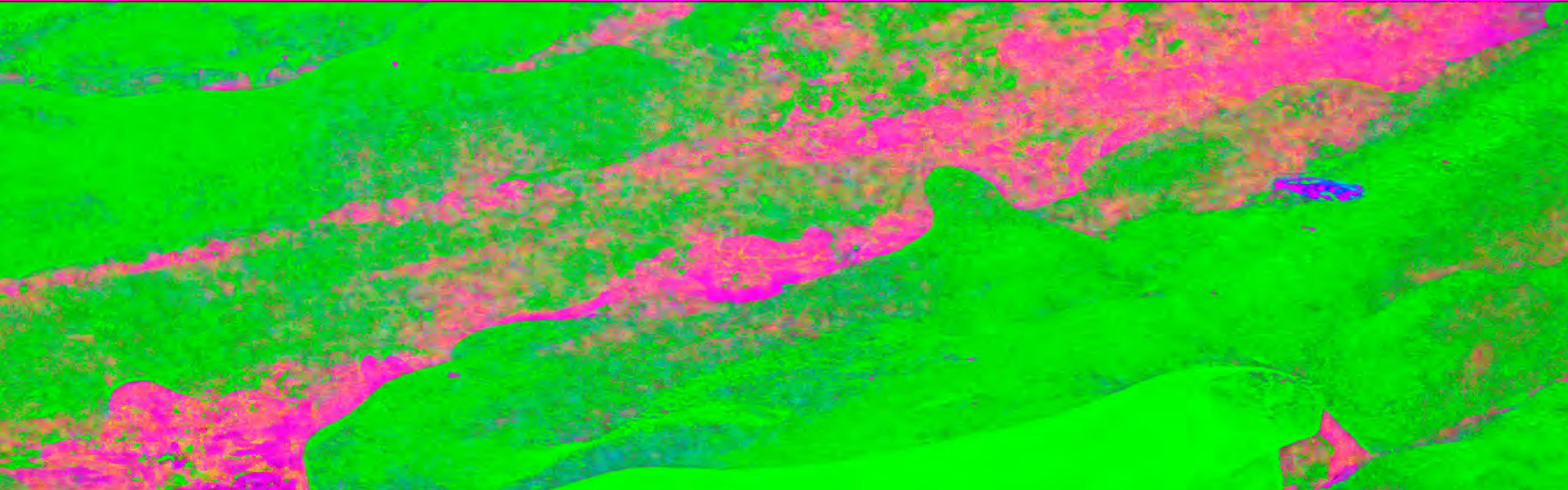
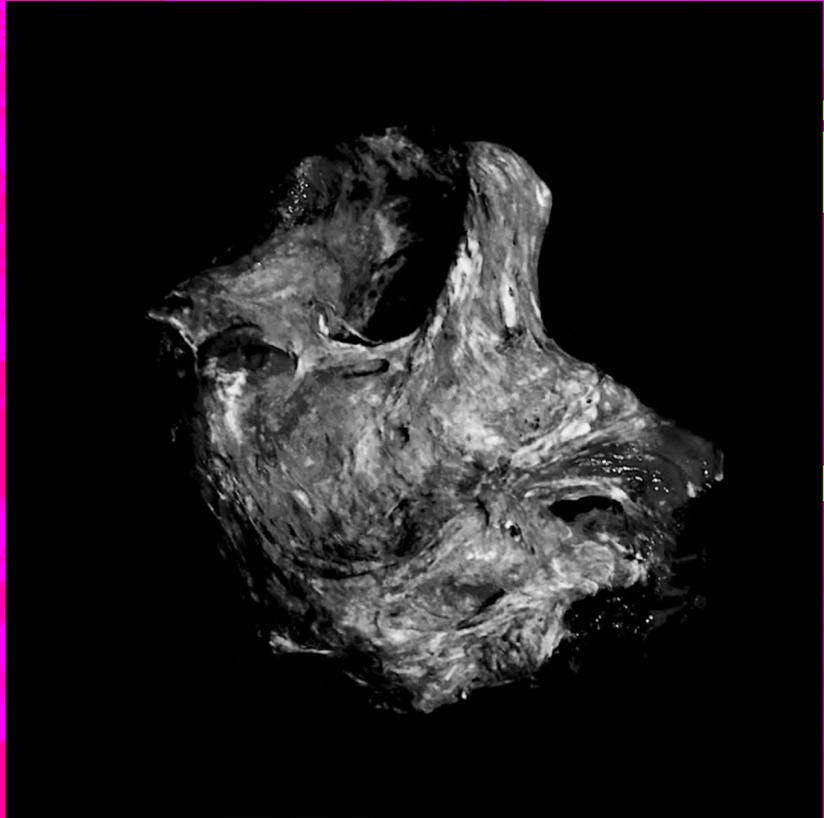
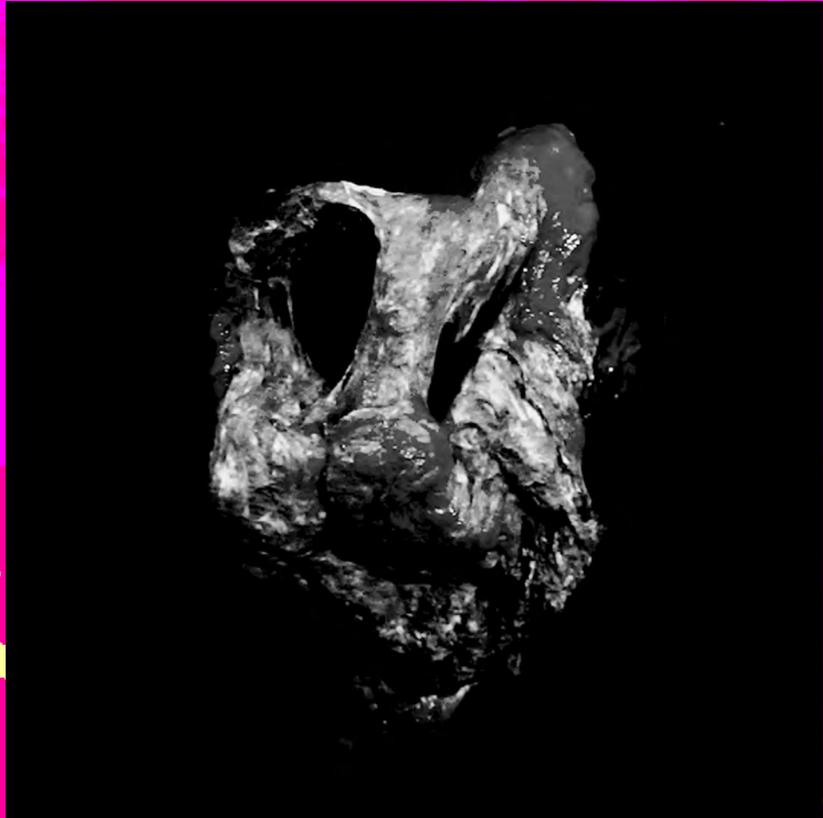
Au travers d'une créature lacustre et d'une matière organique, je tente de tisser une histoire sensitive autour des notions de corporalité, d'écosystème, d'attention. Je questionne la hiérarchie des corps avec une volonté empouvoirante, en usant d'un dispositif simple et direct dans un espace peu travaillé. Ma voix, une projection, les corps quiécoutent et qui regardent.

Les notions de genre et d'espèce ainsi que la position de photographe se manifestent dans le texte en regards croisés.

lecture performative
de 13 minutes,
boucle audio et projection 1m20 x1m20
2020

Audio et vidéo visibles ici :
<https://www.griseglace.com/les-brou-teusesx>



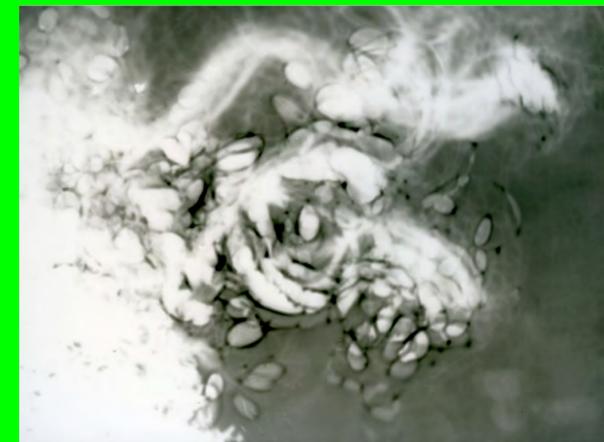
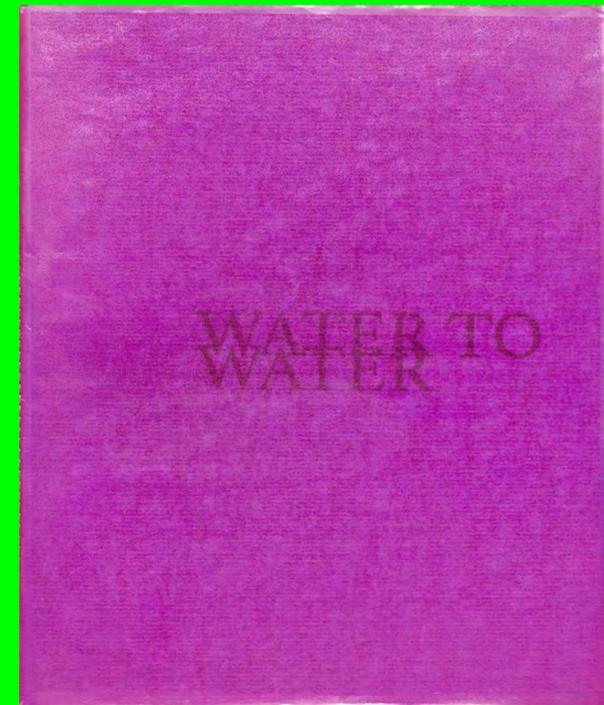


WATER TO WATER

Mémoire de Bachelor,
édhéea 2020, sous la direction
de Marie Velardi

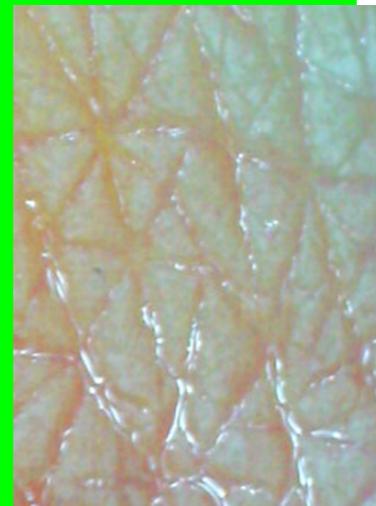
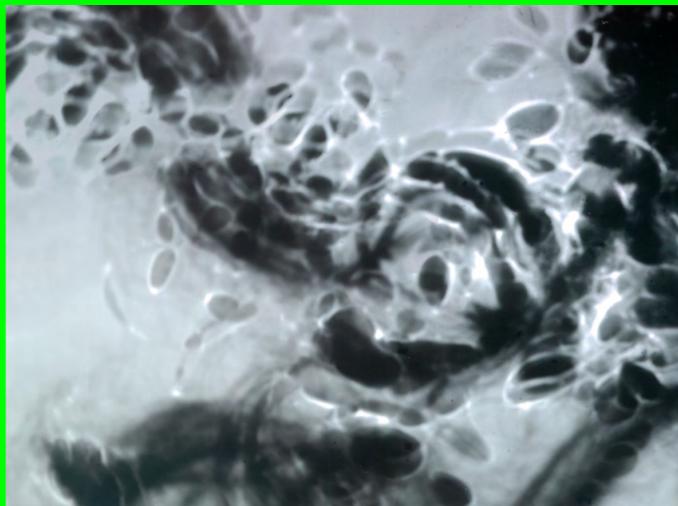
Dans ce travail, inspirée par le mouvement et les textes écoféministes, je choisis de mettre en scène différents textes en mêlant approche scientifique et poétique, entremêlant différents types d'attention. J'ai commencé par me concentrer sur les eaux du Léman. L'eau est au centre des préoccupations écologiques. Après avoir lu plusieurs articles récents traitant de la pollution du Léman par les microplastiques et du risque d'appauvrissement des ressources en eau douce dû à la fonte des glaciers, je questionne mon regard sur ce lac devant lequel j'ai grandi et que je regarde tous les jours, mais finalement sans vraiment le connaître.

La nature totale et interconnectée de l'eau me pousse rapidement à faire de cet ouvrage non pas seulement une focalisation sur le Léman mais bien une recherche autour de nos liens avec l'eau et ses écosystèmes apparentés, nos émotions, et la nature politique de ces liens. Perceptions sensibles, analyses scientifiques, approches artistiques, écrits philosophiques ou poétiques personnels ou empruntés à des auteur·rice·s dont les textes nourrissent ma recherche.



J'ai choisi d'entremêler différentes parties de textes, des vues sur le travail de Roni Horn ainsi que des images pour raconter une histoire non pas faite d'une seule voix, lisible en une seule chronologie figée, mais un récit multiple aux fragments interconnectés, laissant de l'espace aux propres émotions des lecteurices.

Visionable en entier ici : <https://issuu.com/sandrineg.grise/docs/watertowater>



D
A
P
H
N
I
A
B
R
O
U
T
E

Je suis le courant. Il y a un son continu, comme un grésillement humide qui coule sans interlude dans mes oreilles. Le son de toutes ces gouttes qui avancent en essaim vers la suite des choses, en s'éclatant pour certaines contre les rochers, devenant de plus petites gouttes encore, se séparant de la meute. J'entends que cela vient de bien plus loin que je ne peux voir, et que je ne pourrais pas courir assez vite et longtemps pour rattraper l'endroit où l'écoulement se termine; d'autant que ça coule en même temps que je suis, à tous les endroits d'avant et d'après. Fatalement, me voilà en avance ou en retard.

Les rochers, selon qu'ils sont secs ou trempés, changent de couleur, ou peut être seulement de ton. L'essaim les rend plus denses. Plus brillants et plus sombres. Ils absorbent ce qu'il a amené, ce qui a été frôlé, emporté, délavé.

La créature qui dévale le lit du courant n'a pas vraiment de couleur. En vérité, si je me fie à mes perceptions, je vois plutôt qu'elle donne aux matières d'autres surfaces, d'autres manières de briller, d'autres opacités, et parfois les efface, les dissimule. Je regarde un petit caillou posé sur la rive, sec. Lorsque je le saisis, je sens sa rugosité, sa granularité, il semble déposer une minuscule poussière sablonneuse à peine perceptible sur mes doigts. Je fixe un autre petit caillou recouvert par l'essaim et tends ma main pour le saisir; mon geste est dévié, je dois exercer une pression de la gauche vers la droite et le petit caillou semble s'être rapproché, ou éloigné, j'ai de la peine à dire. Quand je le touche, le contact est comme légèrement poreux. La sensation de différence de texture, de température, de densité n'est pas prononcée.

10

Je suis née après que les eaux furent relâchées.

Le flux de matière organique rejeté

W
A
T
E
R
T
O
W
A
T
E
R

À l'intérieur de ce que j'appelle mon propre corps, mes veines et mon cœur palpitant contiennent, dirigent, bloquent et relâchent une substance liquide, interconnectant toutes les parties de mon corps les unes avec les autres, les irriguant et leur permettant de rester en vie, en mouvement. Ma vulnérabilité me rend plus humide.

Je suis une créature d'eau
qui en observe une autre.

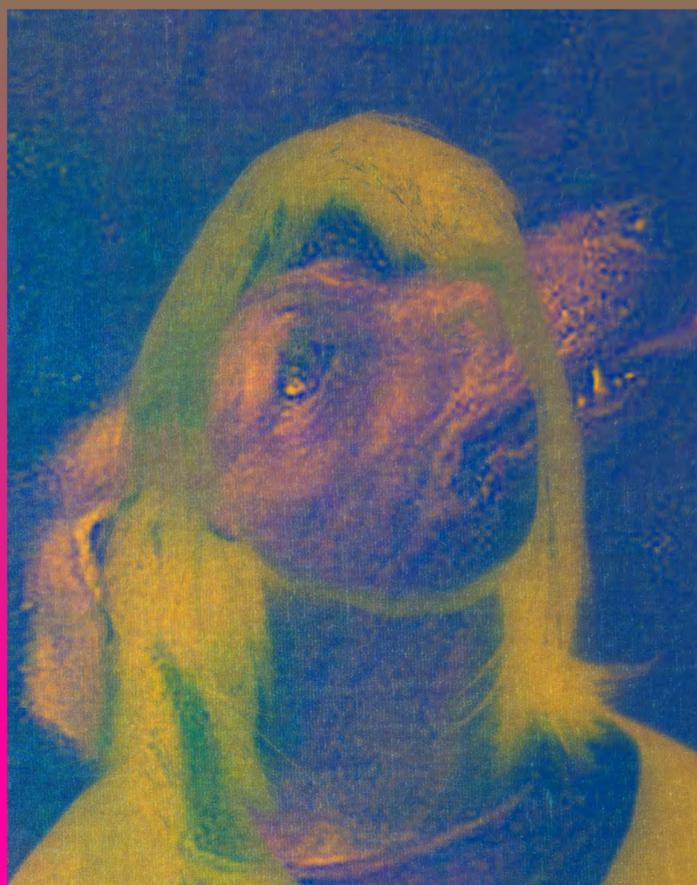
72



FLUID LAYERS OF BEING

Ce travail est une recherche autour de la question de la corporalité numérique, de la représentation du corps statuesque et de la fluidité, dans une perspective d'étrange, non-binaire.

Il prend la forme d'une installation composée de projections vidéographiques sur tissus présentant des images créées par des fusions de photographies personnelles, de couleurs, de texture de peau et d'images réappropriées. Il a été montré pour mon pré-Diplôme de Bachelor en janvier 2020.

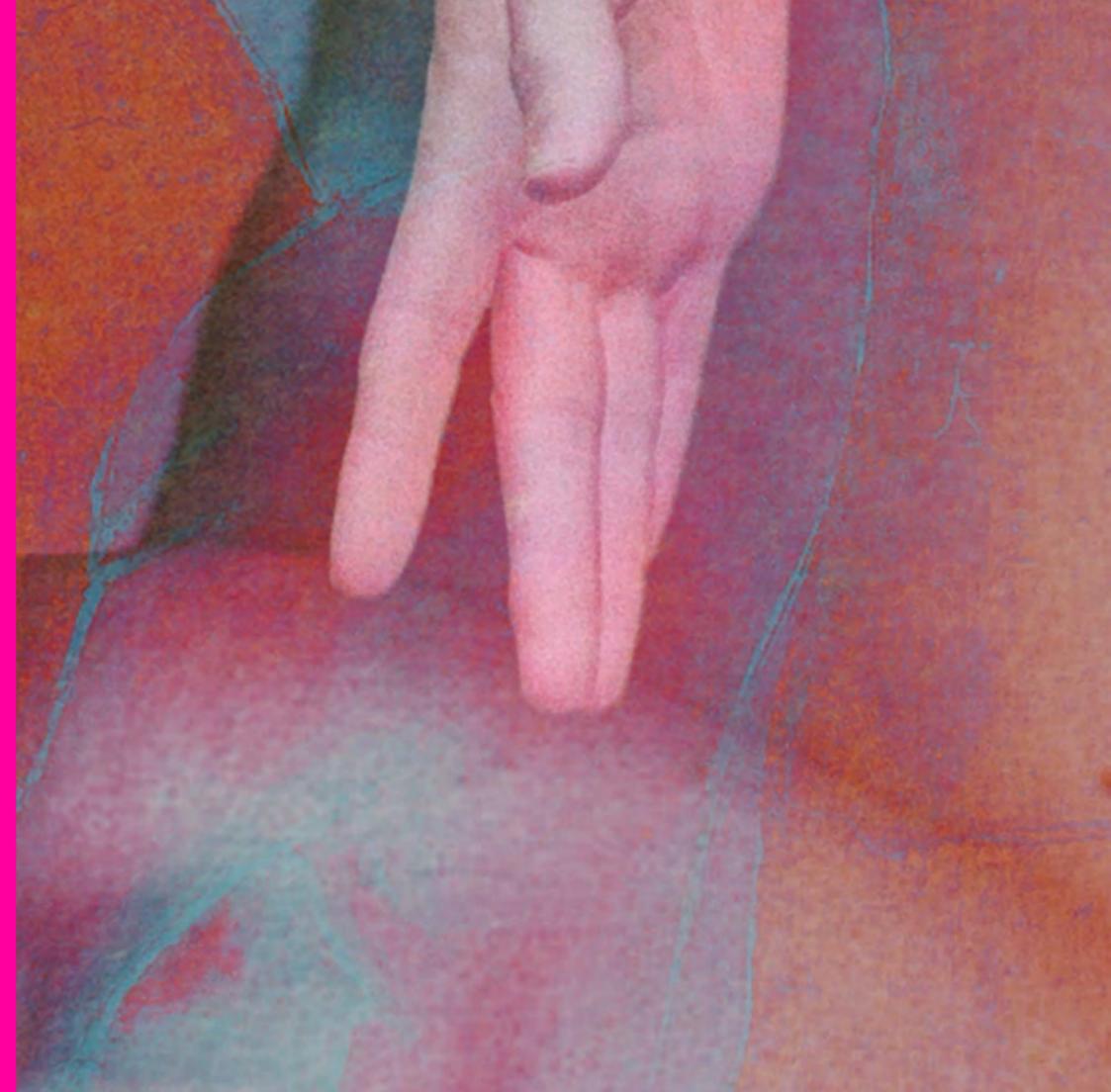


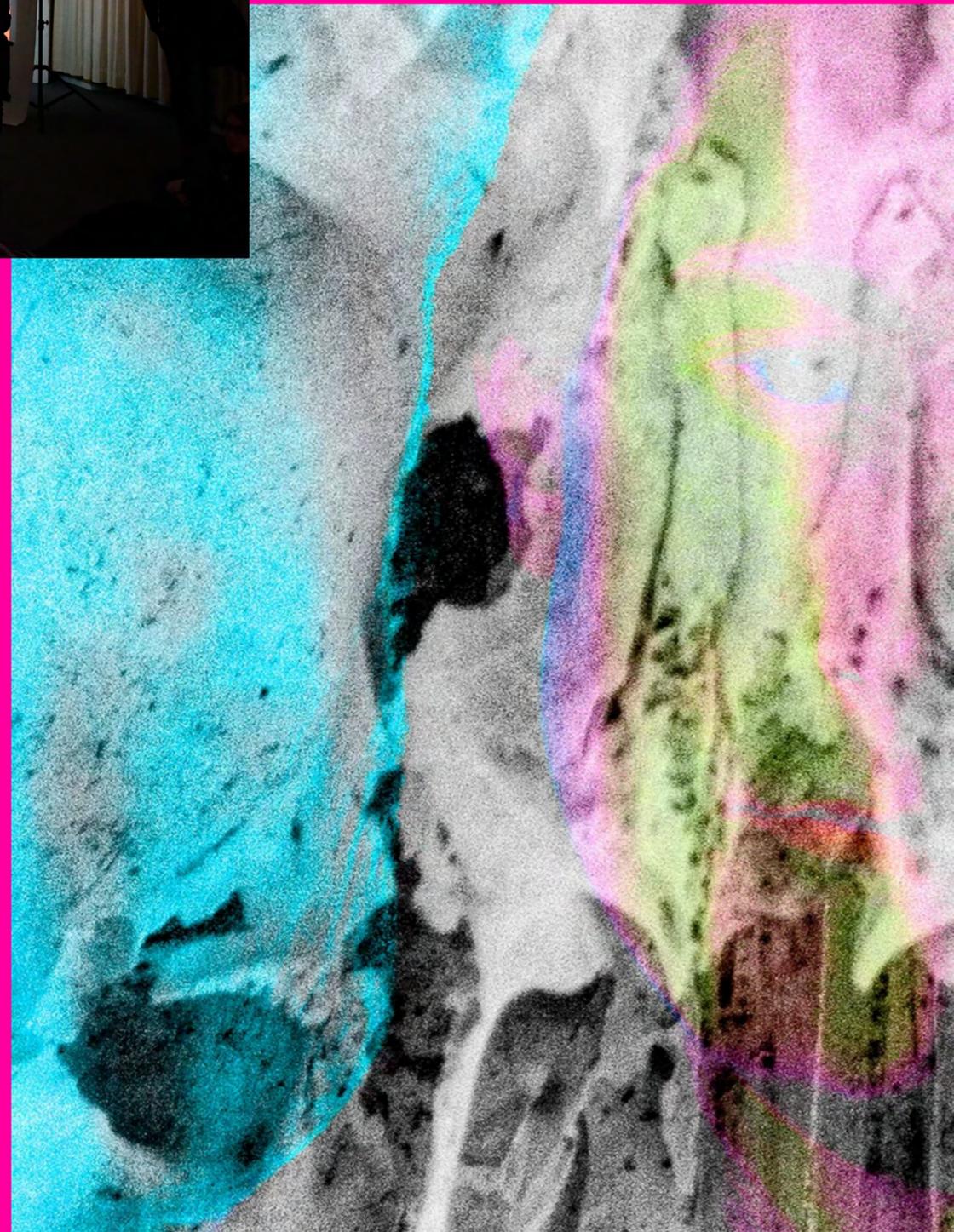
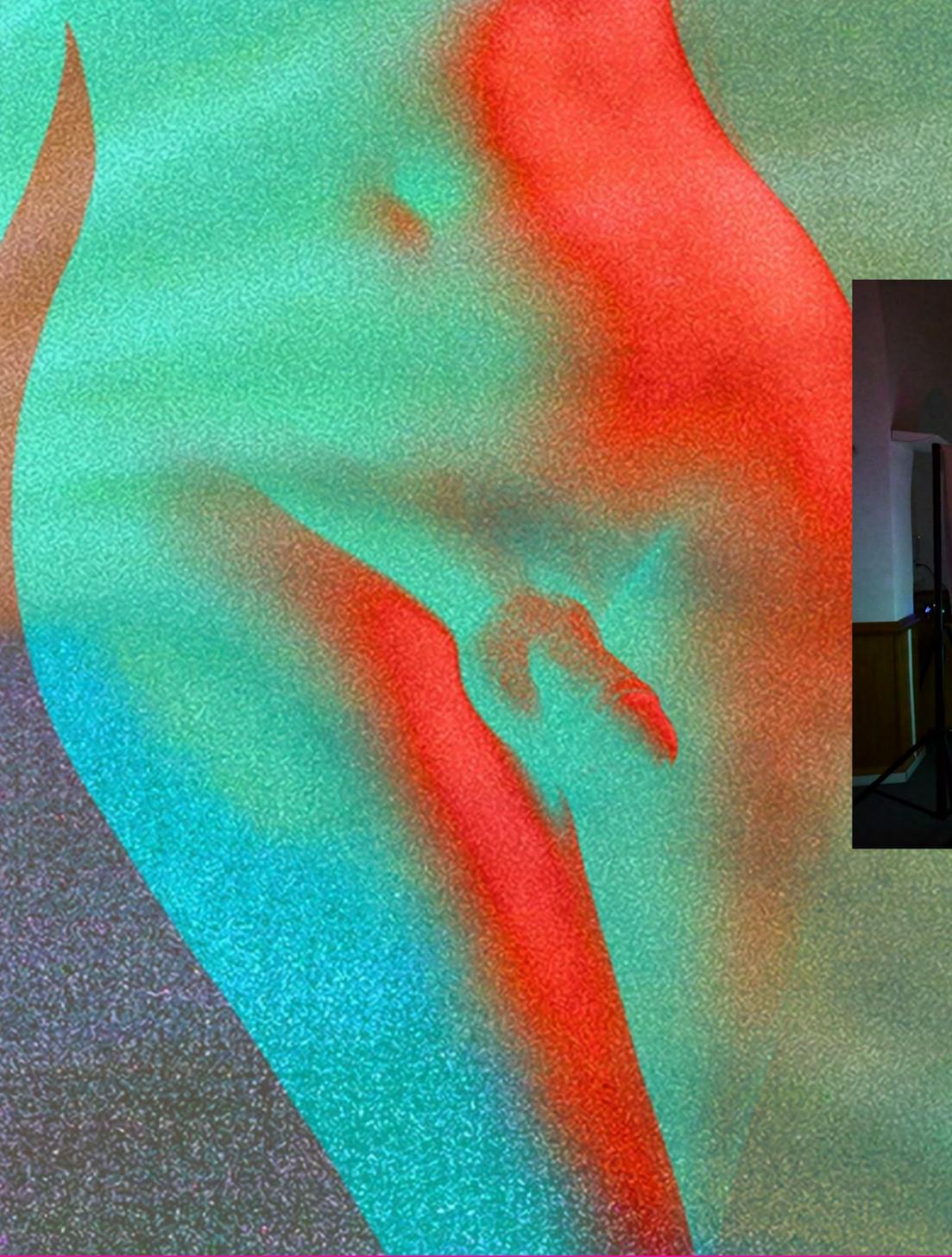
Il s'inscrit dans un temps donné, c'est à dire que le processus et les quelques mois où le travail qui a été développé définissent les sujets qui y figurent, notamment les images que je me suis appropriées, piochées au fil de mes lectures et rencontres. Ce qui est présenté est donc une portion d'un processus-projet qui peut être en constante évolution, possiblement de manière protéiforme. Je recadre dans les images, parfois fortement, afin d'entrer plus à l'intérieur, de focaliser sur la texture, la matière. En projetant sur du tissu, je donne une matérialité à ces images digitales.

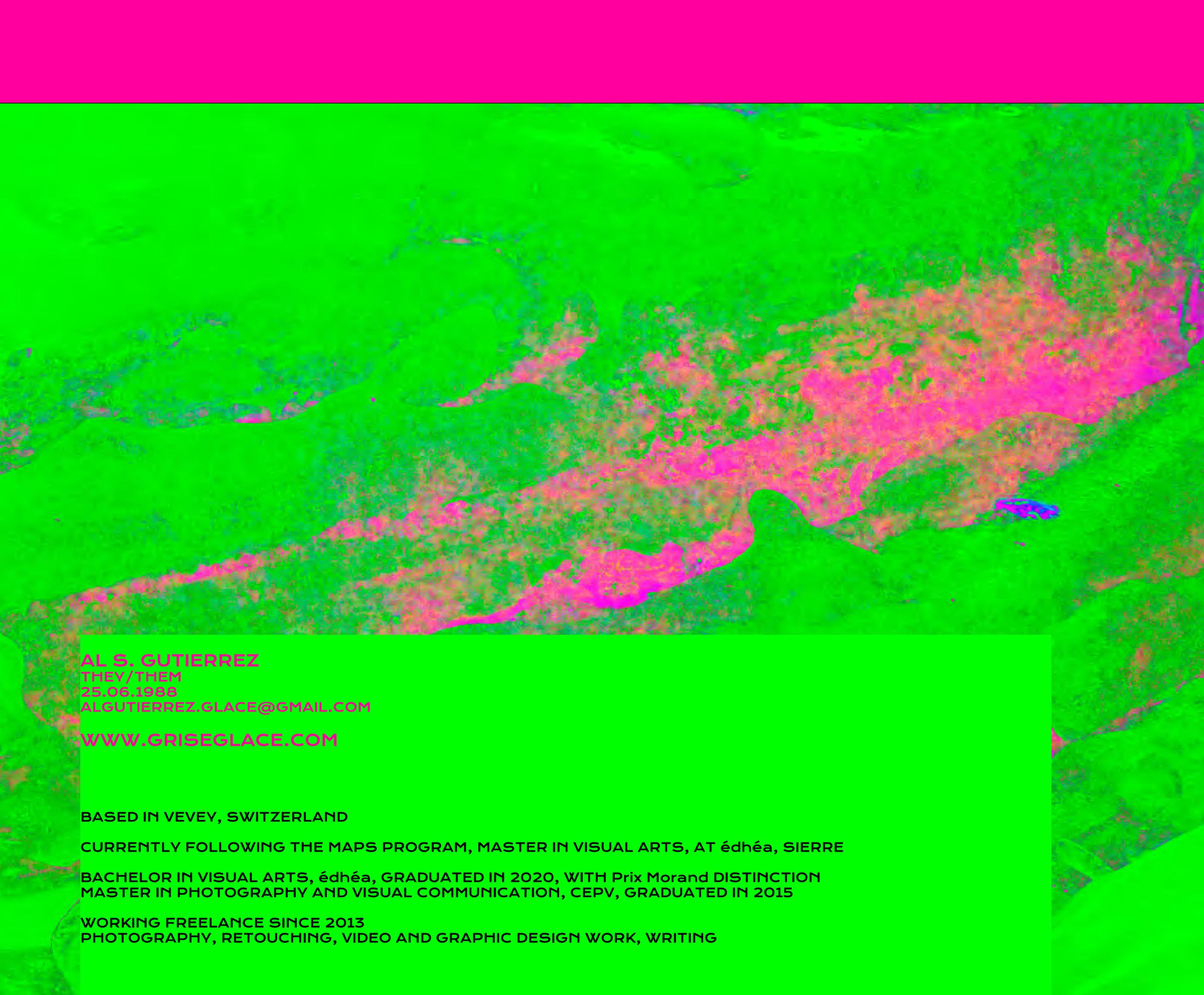
J'ai présenté ces vidéos en trois projections pour chercher le dynamisme et le mouvement, pour éviter l'effet « cinéma » et « face à face ». La disposition incite à regarder de travers. Les spectateur·ices peuvent s'asseoir s'ils le souhaitent, mais rien n'est imposé.

Le format vertical et les écrans de tissus sur des trépieds de studio évoquent à la fois la photographie de portrait - en rapport avec l'identité, la représentation - mais surtout les écrans de téléphones. En effet ceux-ci avec les réseaux sociaux et leurs « stories » sont des puissants outils contemporains pour interagir avec sa propre représentation, définir ses modèles, son identité.

Les transitions entre les images sont lentes car je souhaite aller à l'encontre d'une temporalité très pressée / stressée et proposer de s'arrêter, de prendre le temps. Les images, avec leur recadrage et leur bruit digital, pixels etc.. sont de nature évocatrice plutôt que représentatives, cherchent volontiers l'étrangeté, trace d'une certaine influence pictorialiste présente dans certains de mes anciens travaux.







AL S. GUTIERREZ
THEY/THEM
25.06.1988
ALGUTIERREZ.GLACE@GMAIL.COM

WWW.GRISEGLACE.COM

BASED IN VEVEY, SWITZERLAND

CURRENTLY FOLLOWING THE MAPS PROGRAM, MASTER IN VISUAL ARTS, AT édhéa, SIERRE

**BACHELOR IN VISUAL ARTS, édhéa, GRADUATED IN 2020, WITH Prix Morand DISTINCTION
MASTER IN PHOTOGRAPHY AND VISUAL COMMUNICATION, CEPV, GRADUATED IN 2015**

**WORKING FREELANCE SINCE 2013
PHOTOGRAPHY, RETOUCHING, VIDEO AND GRAPHIC DESIGN WORK, WRITING**

EXHIBITIONS AND PUBLICATIONS

After Laughter Comes Drool, performance, Pavillon Bleu des Grottes, invité par Maddie Marone pour le Coffee Break, mai 2022, Genève

After Laughter Comes Drool, performance, ACT 2022, mai 2022, Bienne

Crôa crôa bye bye, performance avec Mets tes Palmes lors d'un évènement organisé par Etat des Choses et Fri-Son, Ablettes Records, Fribourg, mai 2002

As the hyena laughs resonate, projection lors d'une soirée de soutien pour la Prde de Nuit, Lausanne, mai 2022

As the hyena laughs resonate, vidéo online dans le cadre le La Fête du Slip, Lausanne, mai 2022

En train de, exposition collective d'étudiant.e.x.s édhea, Sierre, janvier 2022

Nos glaces fondent en même temps, interview dans le cadre d'un article pour Culture Vevey. hiver 2021

Offline, exposition collective de diplômé.e.x.s édhea, Sion, septembre 2020

Photobooks Photoforum Pasquart, invitation par le collectif le Salon, Bienne, 26-27 avril 2019

Ice Blink 2, Cover and pictures in Ice Blink issue no2, after an art residency with Maremotrice in Greenland, 2018

A healthy love life and a nice car, Collective exhibition, Seydisfjordur (Iceland), July 2017

I was a Galactic Wienerli, Collective exhibition, Lausanne, June 2017

Swimming Pool Blues, Exhibited in Festival la Metamorfosis del Espacio, Granada, March 2017

Maresc O., Collective Exhibition, L'anniversaire de l'Art, Neuchâtel, 14 janvier 2017

Maresc O., Personal exhibition, Le Balkkon, Neuchâtel, 2016-2017

La Giandrina, Personal exhibition in duo, Festival On fait du L'Art, Cinéma Oblo, Lausanne, 2016

Exil en l'horizon, Nomination for a collective exhibition, at Photoforum Pasquart, December 2015

Let me tell you quelque chose, School ending exhibition, July 2015, CEPV

Emerentia, Projection au Bourg avec le Collectif 15, Lausanne, Janvier 2015

Hordes et Nuées, Collective exhibition at Festival Images 2014, Vevey, CEPV

NOISE, Collective exhibition with Collectif 15 for Festival Images 2014, Vevey

Septembres, Personal exhibition at Café du 5ème à Vevey, décembre 2013

Septembres, Imagine Fashion Magazine, personal portfolio, UK, 2013